

Demons ne font que des pailles, & comme les épines n'empeschent pas la naissance des roses.

Premierement, tous les Sauvages qui ont esté instruits, excepté fort peu, ont vne grande opinion de nostre creance: ils cr[o]yent qu'estre Chrestien, & enemy des vices, c'est la même chose: C'est pourquoy [42] quand on leur demande s'ils n'ont point commis quelque mal, ils répondent: ie prie Dieu, & par consequent ie ne commets point ces actions: s'ils voyent quelque vice en vn François, ils disent fort bien, qu'il ne croit pas, & qu'il descendra dans les Enfers.

Ils viennent aux prieres publiques, apportent leurs enfans pour estre baptizez, demandent ce Sacrement avec affection; i'entends ceux qu'on enseigne plus particulieremēt; Bref on cognoist déjà par leur deportemēs que la Foy opere dedans leurs ames. Quand ces Algonquins arriuerent aux trois Riuieres au nombre de plus de cent canots, ils estoient extrememēt superbes & arrogans, notamment ceux de l'Isle. Ayans oüy la doctrine de IESVS-CHRIST, on les a veu tellement changez, que nos François mesme s'en estonnoient.

Vn certain de la petite Nation des Algonquins ayant assisté aux prieres, & oüy chanter les Letanies des attributs de Dieu, s'imprima cela si biē dans l'esprit, qu'il les demanda par escrit; ce que luy estant accordé, il faisoit grand estat du papier qui les contenoit: arriue que ce bon homme retournant en son pays fit naufrage, toutes [43] ses marchandises furent perduës, luy & ses gens eurent la vie sauue; ce qui l'attristoit le plus, à ce qu'il dit par apres, estoit la perte de son papier, si bien qu'encor qu'il fut grandement éloigné de celuy qui luy auoit donné, il penfa retour-